

# les portes de l'abandon

Alain Guisan / Cie B-polar  
Création 2005

DANSE BUTOH ET SCULPTURES SONORES  
PAR LA CIE B-POLAR

oriental

vevey - scène du bout de la ville

[www.b-polar.com](http://www.b-polar.com)

# Les Portes de l'Abandon

Cie B-polar – Danse Butoh et Sculptures Sonores – Durée: 55 minutes

## Equipe de réalisation

Chorégraphie et musique	Alain Guisan
Danse	Miyuki Warabiuchi
Lumière	Anthony Gerber
Son	André Uger
Construction métallique	Gordon Higginson
Costumes	Eva Droz
Co-production	Théâtre Oriental Vevey / Cie B-polar

L'être humain a ceci d'extraordinaire qu'il a la capacité – s'il le veut bien – de transformer l'obscurité en lumière, la souffrance en joie, la peur en confiance, le vide en amour. Mais c'est un long chemin, une lente alchimie, où chaque étape est pareille à une porte que l'on ouvre et qui nous rapproche un peu plus de la félicité. Beaucoup de chemins et de portes possibles mais une seule clef : l'abandon de l'Ego.

Tout ceci est très à l'image de la danse Butoh pratiquée par la Cie B-polar, où l'abandon de soi, la transparence de l'être et du corps sont les ingrédients essentiels pour ne devenir finalement plus qu'une porte grande ouverte sur l'âme de l'univers. Un spectacle unique et original, où la profondeur sonore des sculptures électro-acoustiques rejoint l'apesanteur d'une danse hors du temps et de l'espace.

## A propos du spectacle

Le spectacle " Les portes de l'abandon " explore un chemin possible vers la lumière et la liberté, en prenant comme point de départ la souffrance humaine, cette ombre de l'existence qui nous affecte tous, à des degrés plus ou moins aigus et pour des raisons infiniment variées. Sur la scène, cinq sculptures sonores, pareilles à des portes construites avec différents matériaux, symbolisent chacune une étape de cette transformation. Le son produit par ces sculptures, utilisées comme des instruments de percussions, est manipulé en direct à l'aide d'un dispositif électronique. La musique ainsi créée est un dialogue permanent avec la danseuse et un reflet du processus de transformation qui agit au plus profond de l'être.

Performance sonore et spectacle de danse à la fois, les genres fusionnent dans une forme d'expression originale qui se veut forte, sensible et significative. Il s'agit ici d'aller à l'essentiel, par le dépouillement et le lâcher prise, chercher ce qui touche et fait vibrer l'être humain, et rencontrer finalement l'émotion, comme un pont tendu vers l'âme.

## La Cie B-polar

Crée à Barcelone mais établie depuis peu à Genève, la Cie B-polar est, dans sa forme actuelle, le fruit de la rencontre entre la danseuse Butoh d'origine japonaise Miyuki Warabiuchi et l'artiste sonore d'origine suisse Alain Guisan. La première explore la profondeur du mouvement, le deuxième celle du son. Deux chemins qui dialoguent et se conjuguent dans leurs performances à la quête d'une seule et même source, un lieu proche de notre âme où le temps et la distance disparaissent. Pour y arriver, les membres de la compagnie prônent une approche radicale. « Notre Butoh sous-tend le sacrifice de celui ou celle qui danse, afin qu'il laisse jaillir toute la profondeur qui est en lui. Cela nécessite un dépouillement extrême, un minimalisme et un abandon de sois qui visent à la transparence de l'être et du corps. »

### **Alain Guisan (Suisse, 1969)**

Artiste sonore et chorégraphe avec un intérêt particulier pour la danse Butoh, il dirige la compagnie B-polar depuis l'année 2000. Son parcours est plutôt atypique. Après un diplôme d'ingénieur à l'École Polytechnique de Lausanne, il décide de se tourner vers une carrière artistique. Il reprend tout d'abord l'étude du violon, qu'il avait abandonnée une dizaine d'années auparavant, puis il entreprend un Master en Art Digital (section musique) à Barcelone, où il va séjourner pendant deux ans et demi. Là-bas, il se spécialise dans l'étude de l'interaction entre le mouvement et le son, ainsi que la création de sculptures électro-acoustiques. En parallèle, il développe un travail en profondeur par l'entremise de la danse Butoh qu'il étudie depuis 2001, notamment avec le Maître japonais Masaki Iwana.

Entre 2004 et 2005 il a séjourné dix mois au Japon (Kyoto) où il s'est perfectionné dans la pratique de la danse Butoh et du Taiko (tambour japonais) grâce à une bourse de la Japan Foundation. Au cours de ces dernières années, il a réalisé plusieurs spectacles de même que de nombreuses installations sonores, en Espagne, en France, en Italie, en Allemagne, au Japon et au Canada. Parmi ses créations chorégraphiques on peut citer *A momentary lapse of freedom* (2000), *Interface* (2001) et *Big-Bang* (2004).

### **Miyuki Warabiuchi (Japon, 1980)**

Elle débute le théâtre à l'âge de 10 ans avec la troupe "Theater Academy" de Tokyo. Plus tard, elle va faire une formation d'actrice de cinéma, tout en poursuivant des cours d'improvisation et de danse. Depuis 1999 elle étudie la danse Butoh avec Masaki Iwana. En 2001 elle crée *Futari-Shizuka* inspiré du répertoire Nô. Dans son travail, le corps devient un élément qui résonne avec un désir ardent pour la vie, nourri par l'histoire et l'expérience individuelle, plutôt qu'un corps fonctionnel, tel qu'il est exigé par notre société. En 2002 elle est invitée avec Alain Guisan au Festival ISEA, à Nagoya, et en 2004 elle rejoint la Cie B-polar avec la création de *Fleurs de Ruines*.

### **Créations de la Cie B-Polar**

- *Au-dessus de l'Aurore*, Miyuki Warabiuchi, 2006
- *Les Portes de l'Abandon*, Alain Guisan, 2005
- *Fleurs de Ruines*, Miyuki Warabiuchi, 2004
- *Big Bang* (version courte), Alain Guisan, 2004
- *Interface*, Alain Guisan, 2001
- *A Momentary Lapse of Freedom*, Alain Guisan, 2000

### **A propos de la danse Butoh**

Tiré de *Butô(s)*, de Odette Aslan et Béatrice Picon-Vallin, ed. CNRS

Nourri des avant-gardes européennes des années vingt et cinquante du siècle dernier, au carrefour des arts plastiques, de la littérature, de la danse et du théâtre, le butô est un mouvement pionnier fondé par Hijikata Tatsumi et qui bénéficia de la collaboration d'Ôno Kazuo.

Cette danse « du corps obscur », imprégnée de bouddhisme et de croyances shintô, est plus proche de la performance que d'une chorégraphie occidentale, mais, en explorant le corps japonais, elle retrouve des archétypes universels. Née au Japon dans les remous sociopolitiques des années soixante et fruit d'une rébellion, elle oblige l'interprète à repenser ses actions corporelles, sa relation au cosmos, son être-au-monde. Elle atteint profondément le spectateur (...) mais elle est difficilement saisissable. Chaque artiste invente « son » butô.

**VEVEY** Un spectacle mêle danse Butoh et sculptures sonores au Théâtre de l'Oriental.

# Lente voie vers l'abandon

» La compagnie B-Polar interprète Les portes de l'abandon ce soir et demain sur la scène du théâtre de l'Est veveysan.

Le chemin jusqu'à l'abandon n'est pas chose aisée. Basée à Genève, la jeune compagnie B-Polar le montre jusqu'à demain à l'Oriental-Vevey à travers les mouvements de la danse Butoh. Un art né dans les années 60 au Japon sous la gouverne du maître Tatsumi Hijikata, qui célèbre l'épure et le détachement de soi.

Tombé amoureux de cette forme de danse, le chorégraphe Alain Guisan prône une approche radicale: «Pour moi, le Butoh sous-tend le sacrifice de celui ou de celle qui danse. Qu'il laisse jaillir toute la profondeur qui est en lui. C'est la danse de l'âme, et l'émotion est son matériau de base.»

Une émotion irradiée tout au long du spectacle par la menue Miyuki Warabiuchi. Du début de son chemin de croix qu'elle amorce à tout petits pas au final où, ruisselant, son corps se décrispé enfin, la Japonaise laisse transparaître de façon éclatante sa recherche de félicité.

Elle est secondée sur scène par Alain Guisan, dont les sculptures sonores rythment le lent ballet. La paume de ses mains ou ses baguettes font



EDOUARD CURCHOD

Pendant que Miyuki Warabiuchi déploie son corps menu sur le plateau, Alain Guisan façonne ses sculptures sonores sur de grands portiques. La danse butoh prône le détachement de soi.

éclore des sonorités sourdes des cinq grands portiques qui encadrent le plateau. La danseuse se laisse aller aux martèlements du musicien, l'interaction opère, le public adhère.

Opaques, transparentes ou miroirs, les portes de l'abandon

sont autant d'étapes vers la lumière. Et le travail du percussionniste sur la matière qu'il caresse et dont il cherche à percer les fondements rejoint la quête de la jeune fille vers l'essence de l'être.

RAPHAËL DELESSERT

» Spectacle à voir encore ce samedi 29 octobre à 20 h et dimanche 30 octobre à 17 h 30 à l'Oriental-Vevey, rue d'Italie 22.

Réservations: téléphone 021 923 74 50 ou [www.orientalvevey.ch](http://www.orientalvevey.ch)

## Contact

Cie B-polar

Av. de la Jonction 19

CH-1205 Genève

Suisse

Tel: +41 (0)21 691 31 38

Mobile: +41 (0)78 898 24 64

Web: [www.b-polar.com](http://www.b-polar.com)

Mail: [admin@b-polar.com](mailto:admin@b-polar.com)